

# Editorial

2013 sollte ein deutsch-französisches Jahr werden. Im Januar wurde der 50. Jahrestag der Unterzeichnung des historischen Elysée-Vertrags gefeiert. Im Juli steht der 50. Jahrestag der Gründung des Deutsch-Französischen Jugendwerks an. Doch: Frankreich ist mit sich selbst beschäftigt, seitdem bekannt wurde, dass ausgerechnet der Haushaltsminister zwanzig Jahre lang ein Konto im Ausland verschwiegen hat. Und Deutschland ist mit sich selbst beschäftigt, weil Bundestagswahlen mit unsicherem Ergebnis im September stattfinden. Platz für bilaterale Freundschaftsbekundungen ist nicht mehr vorhanden. Insofern kann man dem französischen Staatspräsidenten recht geben, wenn er von einer „*freundschaftlichen Spannung*“ zwischen beiden Ländern spricht. Freundlichkeit auf Distanz.

Dies mag für die Politik gelten. Die zahlreichen Bücher der letzten Monate, die, vor allem in Frankreich, die bilateralen Beziehungen zum Thema haben, bestätigen diese Analyse. Paris und Berlin scheinen ein berühmtes Lied von Serge Gainsbourg zu singen, um ihre Freundschaft zu definieren: „*Ich liebe Dich – Ich Dich auch nicht.*“

Es gibt aber andere Bücher als nur diese Analysen von Experten. Auch die Belletristik kann durchaus ein Barometer für das gegenseitige Interesse sein. Vor allem Bestseller aus Frankreich, aber auch ältere Werke, die bei den deutschen Lesern bisher nicht besonders bekannt waren, erscheinen nun in deutscher Sprache. Auf diesem Weg wird wahrscheinlich mehr für die deutsch-französischen Beziehungen getan, als mit tagtäglichen Reden der politischen und wirtschaftlichen Welt. Bei der Anzahl von Neuerscheinungen ist es natürlich unmöglich, alle Bücher zu erwähnen, die dazu beitragen, das Nachbarland etwas besser zu verstehen. *Dokumente/Documents* möchte dennoch mit einem Literatur-Dossier in diesem Heft eine kulturelle Dimension des deutsch-französischen Jahres unterstreichen. Einige Veröffentlichungen, die noch nicht übersetzt worden sind, werden in diesem Dossier vorgestellt.

2013 devait être une année franco-allemande. En janvier, le 50<sup>e</sup> anniversaire de la signature du Traité de l'Elysée a été commémoré. En juillet, c'est le 50<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse qui sera célébré. Pourtant : la France est occupée par ses propres problèmes, depuis qu'on a appris que le ministre du Budget a caché pendant vingt ans l'existence d'un compte à l'étranger. Et l'Allemagne est occupée par ses propres problèmes, car des élections à l'issue incertaine vont avoir lieu en septembre pour un nouveau *Bundestag*. Il n'y a plus de place pour des déclarations bilatérales d'amitié. En ce sens, il faut donner raison au président français, lorsqu'il parle d'une « *tension amicale* » entre les deux pays. Une amabilité distante.

Il se peut que cela vaille pour la politique. Les nombreux livres de ces derniers mois qui ont pour thème, surtout en France, les relations bilatérales, confirment cette analyse. Paris et Berlin semblent entonner une célèbre chanson de Serge Gainsbourg pour définir leur amitié : « *Je t'aime – Moi non plus* ».

Mais il y a d'autres ouvrages que ces analyses d'experts. Les belles-lettres peuvent-elles aussi être un baromètre de l'intérêt. Surtout les bestsellers de France, mais aussi d'anciennes œuvres qui n'étaient pas particulièrement connues des lecteurs allemands, sont publiés désormais en langue allemande. Par ce biais, il est fait vraisemblablement plus pour les relations franco-allemandes qu'avec les discours quotidiens du monde politique ou économique. Compte tenu du nombre de nouvelles parutions, il n'est pas possible, bien évidemment, de citer tous les livres qui contribuent à un peu mieux comprendre le pays voisin. Par un dossier sur la littérature *Dokumente/Documents* souhaite néanmoins dans ce numéro souligner une dimension culturelle de l'année franco-allemande. Quelques publications, qui n'ont pas encore été traduites, sont présentées dans ce dossier.

Gérard Fossier